



# ★ LE VOLONTAIRE DE LA LIBERTÉ

*organe des brigades internationales*

22 Août 1937

Edition française

N.° 21

## UN PAS DE GEANT!

Après les glorieuses luttes défensives comme celle du Jarama et des contre-offensives admirables comme celle du Guadalajara, l'héroïque Armée Populaire espagnole a magnifiquement inauguré, avec la grande bataille de Brunete, une nouvelle phase: la phase offensive.

Malgré que les positions conquises dans le premier élan ne soient pas restées toutes entre nos mains, cette offensive constitue une victoire républicaine.

L'importance de cette victoire ne peut se mesurer aux résultats, certes déjà intéressants, aux pertes sérieuses infligées à l'ennemi et au terrain conquis. Elle s'exprime surtout dans le fait qu'elle marque la mise sur pied d'une véritable armée populaire assez forte en hommes, en technique et en matériel pour prendre l'initiative d'une attaque aussi vaste dans des conditions si rationnelles et si rapides qu'elle désorienta l'ennemi et nous assura le bénéfice de la surprise. Elle traduit dans la réalité, le passage du mot d'ordre: NO PASARAN à cet autre: PASAREMOS!

Oui! c'est un pas de géant qu'a accompli en moins d'un an le glorieux peuple espagnol, un pas en avant contre la tempête fasciste et contre le courant fataliste des démocraties internationales déliquescents. Envers et contre tout la République a levé son Armée puissante et barré la route au fascisme envahisseur.

Et c'est cette victoire que proclamait si brillamment notre cher Président AZAÑA dans son discours du 18 Juillet marquant un an de lutte antifasciste. "Le peuple espagnol, dit-il, obligé d'entreprendre sa défense

se contre l'ennemi intérieur et extérieur n'avait ni soldats, ni armes, ni commandement, ni discipline. Et de ce chaos en un an est sortie une armée formidable, énorme par son chiffre, bien dotée, bien armée, disciplinée et bien commandée possédant un moral héroïque et qui vient de démontrer qu'elle sait se mesurer avec l'ennemi et le mettre en déroute. Ceci c'est le miracle espagnol."

Réaliser ce miracle signifiait unir et assainir l'arrière afin qu'il soit capable de soutenir et de ravitailler le front.

L'offensive de Brunete a montré que l'on y était parvenu.

Oui! C'est un pas de géant qu'a accompli le peuple en écrasant sous son pied formidable les vils serpents du P.O. U.M., de la 5ème Colonne qui

tentaient de l'atteindre par derrière.

Certes, comme dit aussi le Président AZAÑA "Il y a encore trop de grenouilles croassantes dans les mares de l'arrière". Mais le Gouvernement Negrin a montré qu'il est assez ferme pour les supprimer.

Cette réalisation magistrale de la République Armée fut rendu possible grâce à l'outil forgé dans la bataille: l'unité.

Unité, c'est le mot d'ordre de l'énorme masse du peuple qui s'élève aujourd'hui puissamment, couvrant les quelques cris discordants des poumistes et autres hulubérus. C'est dans les fissures du Front Populaire et dans celles notamment de la division syndicale que le fascisme a pu insérer ses griffes pour serrer la gorge à la République.

Le coup Franco a raté grâce à l'héroïsme du peuple et à son unité renforcée devant l'ennemi. Et, depuis dans le monde le peuple espagnol est à l'avant-garde de la lutte antifasciste, et, aussi à l'avant-garde de la marche vers l'unité, salut des peuples.

Et cela c'est encore un pas de géant qu'a accompli le peuple espagnol! Un pas vers la victoire! Les fascistes hitlériens et mussoliniens peuvent tenter actuellement des suprêmes efforts dans le Nord. Ils ne changeront rien, au fond dans la situation. Nous leur porterons de tels coups sur les autres fronts qu'ils devront bien se détourner dans leur ruée sauvage contre nos frères d'Euzkadi. Notre enthousiasme et notre volonté de vaincre s'appuient sur des réalités solides. Redoublons nos efforts! La victoire est à nous!

JEAN BARTHEL



SALUT,

VILLETTE!

Le fascisme vient de nous tuer un de nos meilleurs commissaires politiques, notre cher camarade JACQUES VILLETTE.

Affecté à la XIIIème Brigade, il y gagna rapidement l'estime de tous ses camarades grâce à ses grandes qualités politiques et à sa simplicité. Il fut ensuite nommé Commissaire Politique du 2ème Bataillon avec lequel il participa à de nombreux combats sur le Front du Sud, puis sur le Front de Madrid. Son audace, sa témérité, sa manière de montrer l'exemple, le signalèrent à l'attention de tous au cours de la grande offensive sur Brunete. L'offensive terminée, alors que le Bataillon était sur le point de descendre au repos, JACQUES VILLETTE tomba, dangereusement atteint par une bombe d'avion. Deux jours plus tard, le 25 Juillet, notre regretté camarade mourut des suites de ses blessures.

JACQUES VILLETTE était un militant syndical de la corporation des peintres. C'était un actif combattant de la grande C. G. T. Il était aussi membre du Comité Régional de Paris-Ville du Parti Communiste, et c'est ainsi qu'il participa à toutes les luttes ouvrières de ces dernières années en bon militant de la classe ouvrière. Notre Commissaire est tombé à son poste de combat pour la défense de la paix et de la liberté du monde, menacées par le fascisme assassin.

Notre ami VILLETTE était âgé de 35 ans, il était marié et père d'un enfant.

Nous le vengerons, lui, et tous nos camarades tombés pour la même cause. Nous les vengerons tous en écrasant à jamais le fascisme international.

Gloire à nos héros, gloire à nos frères, aux fils du peuple, qui sont tombés pour la défense de la liberté et de la paix.

Georges WALLERS

## DESAGREGEONS LES FORCES DE L'ENNEMI!

Notre propagande dans les rangs ennemis atteint chaque jour des résultats plus satisfaisants. Cela signifie que les conditions de vie sur le territoire ennemi sont toujours plus difficiles et que nos succès militaires se répercutent dans un sens favorable et impulsent le peuple et les soldats à la rébellion contre l'oppression fasciste.

Les mutineries de Granada, Motril, Aguilar del Campo (Santander), ne font que confirmer ce que nous disons. Les évasions continuelles dans nos rangs, qui se répètent et qui augmentent chaque jour en sont un autre témoignage. Naturellement ces faits ne se produisent pas sans raisons profondes. C'est notre travail dans les rangs ennemis qui donne de pareils résultats.

Nous avons en notre possession un rapport du Commissaire VITTORI, de notre XIVème Brigade Internationale. Voici ce qu'il écrit:

"Chaque nuit nous parlons à l'ennemi au moyen d'un haut-parleur pourvu d'un microphone et aussi d'un haut-parleur ordinaire. Cette propagande se fait d'une manière organisée et il est absolument défendu de parler sans le contrôle du Commissaire du Bataillon. Les sujets de discours sont les suivants: lecture du communiqué officiel; pourquoi luttons-nous; que se passe-t-il de notre côté en comparaison avec ce qui se passe sur le territoire ennemi; pourquoi Hitler et Mussolini envoient des troupes en Espagne; pourquoi la victoire sera nôtre et l'armée rebelle inévitablement vaincue; les crimes exécutés par les troupes d'invasion qui sont venues pour soutenir Franco; comment traitons-nous les prisonniers; conseils pour mettre en échec l'armée fasciste, etc. Ce travail s'effectue d'une manière systématique par les hommes de notre Brigade, depuis des semaines et voici les résultats: le 15 Juillet un soldat de l'armée rebelle est passé dans nos

rang; le 23 deux autres sont passés avec leurs fusils et des grenades à main; dans la nuit du 1 au 2 sont passés à nos côtés 23 soldats, dont un caporal et un sous-officier, avec onze fusils-mitrailleurs et des cartouches."

Comme on le voit, ces résultats sont très importants.

Selon les informations des évadés eux-mêmes, notre propagande a produit une très forte impression chez l'ennemi, l'a démoralisé, a réveillé la conscience antifasciste et a affaibli l'armée de Franco.

Les évadés soulignent que les troupes ennemies sont très démoralisées et si ce n'était pas à cause des difficultés il y aurait davantage de désertions.

Les grandes possibilités de travail dans les rangs ennemis prouvent que nous devons renforcer encore cette tâche, ce qui peut nous donner de très grands résultats.

Un des 23 évadés disait à nos camarades: "SI NOUS AVIONS PU NOUS ENTENDRE NON SEULEMENT NOUS AURIONS ORGANISÉ NOTRE ÉVASION, MAIS ENCORE CELLE DE COMPAGNIES ENTIÈRES."

Il y a ici un problème qui se pose: comment organiser le travail dans les rangs ennemis pour pouvoir obtenir non seu-

lement l'évasion des éléments conquis à notre cause, mais encore s'entendre avec ces éléments pour préparer des coups de main sur les positions ennemies?

Il est évident que dans le concret dont nous avons parlé si on s'était entendu avec braves soldats, nous aurions en même temps préparé un bon coup de main et ainsi tenir de très bons résultats.

Je comprends que c'est un problème très difficile et délicat, mais il faut qu'il soit fronté par nos camarades par nos Commissaires.

Le moral de l'ennemi est que nous pouvons et que nous devons l'affaiblir encore par des initiatives plus audacieuses et plus amples dans notre propagande.

Des hauts-parleurs sur les fronts!

Un travail systématique de propagande dans les lignes ennemies!

Une étude minutieuse des forces qui se trouvent en face de nous ainsi que des moyens à mettre en pratique pour désagréger et les faire passer à nos côtés!

Voilà pour la période actuelle le travail le plus important qui se pose devant tous nos commissaires et devant tous les soldats.

LUIGI GALLA



Les soldats de la Brigade "Campesino" visitent les industries de guerre

AOÛT 1914 - AOÛT 1937

# CE L'UNITÉ VAINCRA LA GUERRE

Anniversaire de la mort de  
es éléments!

Anniversaire de la guerre!  
Vingt trois ans se sont  
écoulés. Mais le présent semble  
devoir répéter le crime passé.  
Août 1914! — Dix millions  
d'hommes tués. 19 millions de  
blessés. Des centaines de mil-  
liards de dollars anéantis.

La grande voix de Jaurès qui,  
alors, appelait, retentit tou-  
jours:

— *Tel est aujourd'hui l'entre-  
nement des affaires du mon-  
de, la répercussion inévitable de  
toutes les catastrophes et de  
tous les conflits, que nous ne  
pouvons pas régler nos propres  
affaires sans nous intéresser au  
sort de la paix dans le monde  
entier.*

Août 1937! — La guerre, à  
nouveau, s'étend d'un coin à  
l'autre de l'Europe. L'inadmissi-  
ble carence des puissances dé-  
mocratiques a permis à la for-  
me et à l'audace des agresseurs  
fascistes de triompher du Droit  
international et de se créer, ou  
d'essayer de se créer, en Man-  
chourie, en Abyssinie, en Es-  
pagne et en Chine du Nord, des  
positions militaires stratégiques  
en vue du déclenchement d'une  
nouvelle guerre mondiale de ra-  
vages et de conquêtes.

\*

Car, malheureusement, voilà  
la réalité! Berlin - Rome - Tokio  
veulent imposer leur volonté au  
monde, le dépecer et l'asservir.  
Les militaires japonais ont  
mis la main sur le Mandchou-  
Kuo. Les nations ont consacré  
le coup de force en toute séré-  
nité!

Mussolini s'est annexé l'E-  
thiopie. Les nations n'ont pas  
sanctionné!

L'Allemagne et l'Italie font la  
guerre à la République espa-  
gnole. Les nations, l'U. R. S.  
exceptée comme toujours, af-  
firmant que la paix est encore  
couvert et qu'il n'y a pas lieu  
de s'inquiéter!

La Tchécoslovaquie, le Bré-  
sil risquent de devenir les  
proies du fascisme internatio-  
nal.

guerre

Les nations ne soufflent mot!

Le bon moyen de mettre les  
agresseurs à l'abri était de  
constituer le Comité de Londres  
sur lequel le Président Azaña  
a pu donner cette magistrale  
définition:

— *En créant le Comité de  
Londres dans le but que person-  
ne n'intervienne dans le conflit  
espagnol, l'unique Non-Inter-  
vention que le Comité a obte-  
nue c'est la Non-Intervention  
de la S. D. N.*

Et, maintenant, la clique mi-  
litaire japonaise qui poursuit  
ses conquêtes territoriales, pro-  
mène à nouveau à travers la  
Chine du Nord, abondamment  
dévastée, ses torches incendiai-  
res et provocatrices.

\*

Pourrait-on mettre en doute  
qu'il existe une corrélation évi-  
dente entre les agissements cri-  
minels de Berlin et de Rome en  
Espagne, et ceux de Tokio en  
Extrême-Orient? Qui ne se sou-  
vient de l'assagissement soudain  
de Hitler, lorsque l'Union So-  
viétique, justement mécontente  
de voir les fascistes pratiquer  
l'intervention à sens unique, dé-  
cida de ravitailler ouvertement  
les républicains. Que nous ne  
sachions, l'U. R. S. S. ne re-  
çut pas d'ultimatum ce jour là!

La cause est entendue. Lors-  
que la tolérance devient un en-

couragement ouvert et permet  
à la Force de primer le Droit  
il faut que toutes les bonnes vo-  
lontés se liguent contre elle et  
la contraignent à capituler.  
Parce que les peuples sont les  
ennemis irréductibles de la  
guerre, et parce que dans les  
circonstances actuelles il existe  
des puissances non-fascistes  
dont les intérêts vitaux exigent  
momentanément le maintien  
de la Paix, il est possible de  
djouer les calculs des fauteurs  
de conflits impérialistes et  
d'empêcher au fascisme de fai-  
re la loi sur l'arène internatio-  
nale. L'action coordonnée des  
masses ouvrières internationa-  
les et de leurs organisations  
peut influencer sur le cours des  
événements, permettre le ras-  
semblement décidé de toutes les  
volontés pacifistes et progressi-  
ves, et déterminer d'une mani-  
ère réellement efficace les pays  
démocratiques à opposer un ve-  
to catégorique à toutes les  
aventures guerrières.

En ces jours anniversaires,  
nous devons tous, nous les Vo-  
lontaires de la Liberté, nous  
imprégner fortement des paro-  
les que prononçaient récem-  
ment le camarade Dimitroff:

— *Au point où nous en som-  
mes, sauvegarder la paix in-  
ternationale signifie, avant  
tout, obtenir la défaite des en-  
vahisseurs fascistes en Espagne  
et en Chine.*

Si des comparaisons peuvent  
être établies entre la situation  
de 1914 et celles de 1937 il n'en  
reste pas moins vrai que des  
changement formidables se  
sont produits depuis. Les pro-  
létaires ont su tirer de riches  
expériences de la guerre mon-  
diale, mettre déjà à profit, d'une  
manière pratique, les leçons  
historiques de la Grande Révo-  
lution d'octobre et s'organiser  
internationalement. L'Union  
Soviétique et son Armée Rou-  
ge s'affirment, chaque jour, le  
plus solide rempart de la paix  
dans le monde.

Il y a le Front Populaire en  
France, en Espagne, et le peu-  
ple chinois se montre en mesu-  
re et en force de défendre son  
indépendance nationale. Cette  
somme d'expériences et de vas-  
tes réalisations constitue une  
force prodigieuse contre la bar-  
barie et l'oppression.

Mais il faut opposer aux me-  
nées et intrigues du fascisme  
une force beaucoup plus gran-  
de encore. Cette force, en ce  
moment, elle est ici, en Es-  
pagne, dans le gouvernement de  
Valence et dans le peuple ré-  
publicain. Elle est en Chine,  
dans le mouvement populaire,  
dans le Gouvernement de Nan-  
kin. Pour ce qui nous concerne  
plus directement, elle est dans  
les vaillantes Brigades Interna-  
tionales qui se sont constituées  
pour aider nos frères espagnols  
à écraser le fascisme et la  
guerre, au moyen des armes et  
de la technique militaire.

Car c'est devenu, dans la si-  
tuation où en sont les choses  
l'ultime moyen, mais le plus ra-  
dical et le plus décisif. Nos Bri-  
gades, expressions d'avant-gar-  
de du mouvement d'unité inter-  
nationale, sont plus vivantes  
que jamais! Elles incarnent l'i-  
dée de Paix dans le Monde. Cha-  
que victoire partielle qu'elles  
remportent recule l'échéance de  
la guerre. Non, non! Il ne faut  
pas que Août 1937 réédite Août  
1914!

Renforçons la combattivité de  
nos unités!

Veillons sur leur cohésion et  
leur homogénéité comme sur la  
prunelle de nos yeux!

ESCLARE KARL



De retour en France, nos grands blessés poursuivent la lutte pour la Paix.

Ayuntamiento de Madrid

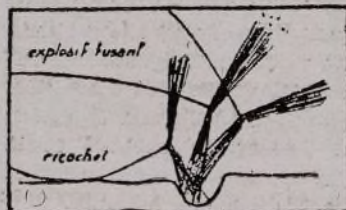
# Apprenons à nous préserver des coups de l'Artillerie

## EFFET DES OBUS EXPLOSIFS ET DES OBUS A BALLES

Les derniers combats ont particulièrement démontré à tous les volontaires des Brigades qu'il convenait d'attacher une énorme importance aux moyens de protection contre les coups de l'Artillerie et de l'Aviation ennemies. Nous nous proposons dans ce premier article d'examiner d'une manière pratique le problème de l'utilisation et de l'aménagement individuel du terrain contre l'obus.

Pour être en mesure de se protéger efficacement, le fantassin doit connaître la forme des coups qui le menacent. Il risque principalement de la part de l'obus explosif :

1. Le coup de hache, qui frappe de haut en bas ou même à revers, en produisant une gerbe en travers, très étroite mais très serrée, par conséquent dangereux pour les occupants d'une tranchée ou d'un talus.



2. Le coup de faux, qui rase le sol autour du point d'éclatement, et par conséquent très dangereux en terrain plan et découvert, même pour des hommes couchés.

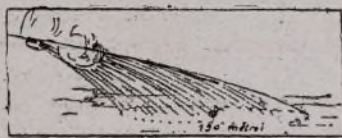


3. Le coup de pioche, qui broie et creuse un entonnoir plus ou moins profond, provo-

quant des éboulements d'abris et de tranchées par poussée et qui est dangereux par ses éclats retombants.



L'obus a balles, tiré normalement fusant, agit d'une manière particulière. L'explosion de la charge projette les balles en gerbe vers l'avant. La gerbe a une forme conique: elle est inclinée plus ou moins vers le bas, et, par suite, plus ou moins dangereuse pour celui qui est abrité derrière un obstacle suivant qu'il s'agit d'un canon à tir courbe ou à tir tendu. Les balles ont une faible force de pénétration; elles peuvent être arrêtées par une planche, un havre-sac bien fourré.



Le coup en gerbe, est dangereux en terrain découvert ou dans un abris non couvert pris d'enfilade ou battu par une gerbe très inclinée. Par contre il est peu dangereux lorsque l'obus éclate en arrière ou très haut et lorsque on est abrité derrière une tranchée ou derrière un talus non pris d'enfilade.

## UTILISATION ET AMÉNAGEMENT INDIVIDUEL DU TERRAIN CONTRE L'OBUS

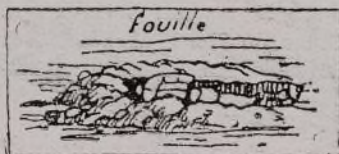
### I. TERRAIN DECOUVERT

a) Utilisation immédiate.— Se coucher en utilisant le moindre creux (pour échapper au coup de faux). Utiliser les pièces d'équipement comme bou-

clier (pour se protéger contre les balles et éclats). Se blottir sous le havresac.



b) Aménagement rapide.— Creuser une fouille pour position couchée, (afin d'améliorer la protection contre le coup de faux).



c) Aménagement complet.— Creuser un puits individuel étroit et profond avec une niche. Obturer l'ouverture avec le havre-sac (afin d'être protégé contre les shrapnels et le coup de hache).



### II. TALUS

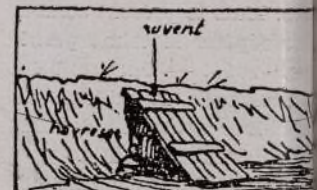
Coups à craindre.— Gerbe très inclinée de l'obusier—Coup de hache vertical et à revers.— Eclats en retour de coups percutants longs—Coups percutants directs.

a) Utilisation immédiate.— Se plaquer contre le talus en utilisant le havre-sac pour se protéger contre le coup de hache, les shrapnels et les éclats en retour.



b) Aménagement rapide.— Constituer un auvent, à l'aide de planches (porte, volets) si

ces matériaux se trouvent dans le voisinage.



c) Aménagement complet.— Creuser une niche individuelle le plus bas possible et étroite (pour obtenir la plus grande résistance au coup percutant direct).—Constituer un bouclier contre les éclats arrière.



### III. MUR

Même coups à craindre pour Talus.

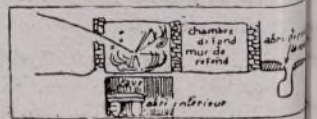
Utilisation.— Pour éviter danger du tir percutant, abriter en arrière un puits individuel avec niche. Si l'abri n'est pas trop reculé le mur fait éclater l'obus et évite l'abri le coup percutant direct.



### IV. MAISON

Coups à craindre: coups percutants.

Utilisation.— Se placer derrière les pièces du fond, dans la cave ou derrière la maison (comme derrière un mur) de façon que la 1ère. pièce se trouve de chambre d'éclatement. Chercher à l'intérieur des pare-éclats abris couverts (avec les matériaux).



# Une Délégation populaire de Paris à Madrid



Depuis 13 mois, la guerre imposée au peuple espagnol a retenu l'attention des masses laborieuses du monde entier.

Le peuple de France a plus particulièrement porté un énorme intérêt à la lutte qui se poursuivait ici, bien que son Gouvernement, issu du Rassemblement Populaire, eut l'idée malheureuse de la Non-Intervention.

Une délégation du Front Populaire de la région parisienne qui vient de passer quelques jours à Madrid, composée de représentants de tous les Partis et de toutes les organisations antifascistes, a pu se rendre compte des efforts que Hitler et Mussolini ont déployé pour assurer la victoire à leur agent Franco, en lui envoyant armes, munitions, canons, avions, troupes par divisions entières.

Malgré les preuves fournies par ALVAREZ DEL VAYO à Genève et à Londres, rien n'y fit. La Non-Intervention subsista, malgré la pression des masses sur le Gouvernement français qui ne voulut pas tenir compte des mots d'ordre populaires clamés au cours d'imposantes démonstrations. La farce dure toujours! Va-t-elle durer longtemps? Les déclarations qu'ont faites les différents délégués du Front Populaire Français, nous laissent penser qu'il va y avoir quelque chose de changé. Tenons-nous en donc aux conversations qu'ils ont échangées et dégagons en la signification.

PIERRE LE BRUN, délégué par le Bureau du F. P. de la région parisienne salua le peuple de Madrid en ces termes:

*"Au nom des 96 organisations antifascistes que je représente, je vous promets que nous ferons tout ce qui est possible pour que cesse l'erreur tragique de la Non-Intervention; pour que la France lève le contrôle à la Frontière Républicaine; pour assurer la Liberté intégrale du commerce avec l'Espagne Républicaine."*

VARLOTTEAU, de la C. G. T., rendit compte d'une décision prise par la C. G. T. de donner le salaire d'une heure de travail pour l'Espagne et le Peuple Espagnol. Il souligna combien l'unité est nécessaire, en donnant l'exemple des victoires de juin 1936, à la suite des grèves historiques. Les travailleurs français, unis dans leur pays sous le signe du Front Populaire, réclament aussi l'union internationale pour lutter contre le danger de guerre qui menace le Monde.

ZYROMSKY, du Parti Socialiste fut très catégorique. *"Le Gouvernement français n'a pas encore compris la signification universelle de la lutte qui se déroule ici, en Espagne. Mais cela va cesser, car il est nécessaire que cette criminelle politique prenne fin."* Voici les résolutions prises par tous les délégués des organisations et des partis:

La première délégation officielle du F. P. de la région pa-

risienne, approuve unanimement les points suivants:

La délégation partira conscience de son devoir et elle promet devant l'héroïque peuple de Madrid et ses combattants, d'oeuvrer de toutes ses forces pour obtenir le plus rapidement possible:

I. La non - reconnaissance des droits de belligérance à Franco.

II. La suppression du contrôle aux frontières des Pyrénées.

III. Le rétablissement des libertés commerciales avec la République Espagnole.

IV. L'application intégrale du Pacte de la Société des Nations à l'agresseur fasciste.

V. La possibilité pour le Gouvernement républicain de se procurer les moyens et matériels nécessaires à sa victoire.

**VIVE MADRID! VIVE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE!  
VIVE LA DEMOCRATIE INTERNATIONALE! VIVE LA**

**PAIX! Signé: BARNET, Union Socialiste Républicaine. COSTE, Parti Radical-Socialiste. MADELEINE LANGEVIN, Comité Mondial des femmes. PIERRE LE BRUN, Paix et Liberté. MAGNAVAL, P. C. METAYER, P. S. RAIMBAULT, S. R. I. SAHORS, A. R. A. C. VARLOTTEAU, C. G. T.**

Le meilleur moyen pour les délégués de travailler à la réalisation des fermes résolutions prises devant le peuple de Madrid, sera de s'inspirer des paroles opportunes prononcées par le Général MIAJA à la suite de leur réception populaire:

*"Nous voulons croire que votre visite aura un bénéfice pratique pour notre cause qui est aussi la vôtre."*

*Les armes nous font défaut. Rétablissez la liberté du commerce afin que nous puissions acheter des canons, des avions! Cela seul nous suffit. Ce faisant vous aurez bien travaillé pour la République Espagnole!*

GALLI

## Un engagement solennel!

NOTRE DÉLÉGATION DU FRONT POPULAIRE DE LA RÉGION PARISIENNE VENUE APPORTER LE SALUT DE PARIS RÉPUBLICAIN A MADRID RÉPUBLICAIN, N'A PAS VOULU QUITTER L'ESPAGNE SANS VOUS SALUER, VOUS, LES MEILLEURS ANTIFASCISTES DU MONDE ENTIER, VOUS, QUI AVEZ LES PREMIERS AVEC LE PEUPLE ESPAGNOL, SAUVÉ MADRID, VOUS, QUI AVEZ ÊTÉ LES INITIATEURS DE L'ARMÉE RÉPUBLICAINE.

NOUS RENTRONS ASSURÉS DE LA VICTOIRE RÉPUBLICAINE, MAIS PLUS RÉSOLUS QUE JAMAIS A AGIR EN SORTE QU'ELLE SOIT RAPIDE, QU'ELLE EXIGE DESORMAIS LE MINIMUM DE SACRIFICES ET QUE GRÂCE A VOTRE HÉROISME, LA PAIX INTERNATIONALE SOIT SAUVÉE.

C'EST POURQUOI NOUS RENOUVELONS VIS-A-VIS DE VOUS L'ENGAGEMENT QUE NOUS VENONS DE PRENDRE VIS-A-VIS DE MADRID: "CELUI D'INTERDIRE LA RECONNAISSANCE DU DROIT DE BELLIGÉRENCÉ A FRANCO, D'OBTENIR LE RÉTABLISSEMENT DE LA LIBERTÉ COMMERCIALE AVEC L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE ET D'IMPOSER QU'ENFIN L'AGRESSION FASCISTE SOIT JUGÉE ET SANCTIONNÉE PAR LA S. D. N.

**VIVENT LES BRIGADES INTERNATIONALES!  
VIVE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE!  
VIVE LA DEMOCRATIE INTERNATIONALE!  
VIVE LA PAIX!**

La Délégation du Front Populaire.

# MORALEMENT ET MILITAIREMENT LA CHINE EST PRETE...

Un an, presque jour pour jour, après le déclenchement de la guerre civile espagnole, voici qu'une autre guerre non moins menaçante pour la paix du monde éclate en Extrême-Orient.

La Maréchal FANG-CHEN-WU, une des personnalités les plus éminentes et les plus connues en Europe, de passage à Paris, a fait d'intéressantes déclarations sur ce qu'il pensait de ce conflit mettant son pays aux prises avec la redoutable puissance nipponne.

A la veille de son départ de la capitale française, le Maréchal répondit de cette manière à plusieurs questions posées par les journalistes.

—Cependant, la victoire a comme conditions préalables, certains moyens matériels. Croyez-vous que la Chine soit de taille à affronter militairement la puissance japonaise?

—Je le crois. Moralement, comme militairement, la Chine est prête. Le gouvernement de Nankin a réussi à unir tout le peuple chinois et tous les généraux comme toutes les provinces. Un patriotisme profond et le désir de chasser les Japonais de Chine animent les masses. Si Tchong-Kai-Chek se soumettait aux revendications japonaises, l'opinion publique le contraindrait bientôt à démissionner. C'est, qu'en effet, le peuple chinois lui-même force les généraux à agir. Du point de vue militaire, nous nous préparons depuis cinq années. Nous savons que, malgré notre volonté de paix, des explications sanglantes deviendraient inévitables un jour entre la Chine et le Japon. Nous connaissons les buts du militarisme japonais: à savoir de soumettre à sa domination, non seulement le Nord de la Chine, — pays extrêmement important et pour ses richesses en matières premières et comme voie d'attaque contre l'U. R. S. S. — mais aussi les îles du Pacifique et de l'Océan Indien que le Japon désire utiliser comme points stratégiques dans le cas d'un conflit éventuel contre les Etats-Unis. Pendant ces cinq dernières années, nous avons nous-mêmes produit du matériel de

guerre et en avons acheté à l'étranger; notre économie est dirigée par l'Etat et nous possédons en nombre suffisant des avions militaires et des canons anti-aériens. Notre armée permanente se compose de 2 millions de soldats, dont 50 divisions équipées d'un matériel de guerre très moderne. Nous avons en réserve 20 millions de miliciens bien instruits. En ce qui concerne le ravitaillement de l'armée et les moyens financiers nécessaires pour la conduite d'une guerre de longue durée, je remarque que notre Peuple sait se contenter de peu et accepter, surtout quand il s'agit d'une lutte nationale en vue de la délivrance du pays, des privations. Notre pays est immense, et il saura s'imposer des sacrifices pour rendre fortes nos troupes. Les moyens financiers ne manqueront pas. L'arrière est préparée à la guerre.

Aujourd'hui nous ne comptons, bien entendu, que sur nos propres forces dans la guerre qui nous attend; malgré tout, nous sommes

d'avis que ni les Etats-Unis d'Amérique, ni la Russie des Soviets ne toléreront l'invasion de la Chine par les Japonais. Ces deux Etats seront obligés d'intervenir sous une forme ou sous une autre dans le conflit, en faveur de la Chine. L'Angleterre, elle aussi, y est directement intéressée, aussi préoccupée qu'elle soit par la guerre civile espagnole. Nous comptons, en outre, sur le fait que notre peuple est uni dans sa volonté de lutte contre l'envahisseur, tandis que nos adversaires ne représentent que les intérêts d'une caste militaire et capitaliste. Le peuple chinois ne nourrit aucune haine contre le peuple japonais; il sait que ce dernier est lui-même opprimé par ses maîtres.

—Celle-ci, ajouta-il, sera peut-être sanglante, mais elle ne manquera pas d'exercer un grand bienfait sur notre peuple en forgeant son unité nationale et en préparant la voie d'une évolution sociale dont il a tant besoin.

## L'ARAGON RENAIT A LA VIE!

Le gouvernement du Front Populaire vient de remporter une grande victoire. Il a estimé, au moment où il se disposait à mettre fin à la crise d'autorité que traverse la province d'Aragon que le seul moyen de parvenir à ce but était de prendre le pouvoir en ses mains, et, d'accord avec le Conseil des Ministres, sur la proposition de son président, il a décrété ce qui suit:

**"Article Premier.** — Le Conseil d'Aragon est dissous et le poste de délégué du gouvernement et de président du conseil en question supprimé. En conséquence, le délégué du gouvernement en Aragon, JOACHIM ASCASO, et les autres conseillers faisant partie de ce Conseil, cesseront leurs fonctions.

**Article 2.** — Le territoire des provinces aragonaises sous l'autorité de la République est placé sous la juridiction du gouvernement général d'Aragon, nommé par le gouvernement, avec toutes les facultés que la législation en vigueur attribue au gouvernement civil."

Une ère nouvelle s'ouvre désormais pour la province d'Aragon où le conseil provincial présidé par JOACHIM ASCASO, avait voulu rester en marge de tous les efforts d'organisation du gouvernement NEGRIN. Cette province se trouvait en raison de la gestion lamentable des affaires locales, dans une situation difficile et pouvait difficilement aider les combattants des fronts. Désormais les décisions prises par le gouvernement central y seront appliquées. Une ère de labeur fécond s'y offre pour ses paysans qui pourront, protégés si nécessaire en est par les forces de police du Gouvernement, exploiter la terre suivant leurs désirs. Les dommages commis seront réparés.

La province d'Aragon, dont les fronts jusqu'ici n'ont été le théâtre que d'assez modestes opérations, fera désormais la guerre à un autre rythme et sous l'impulsion des directives du gouvernement central.



## A TRAVERS LA PRESSE ENCHAÎNÉE...

On se souvient de l'expulsion de Londres de trois "journalistes" allemands qui se livraient en réalité à l'espionnage dans la capitale anglaise. Or l'Echo de Paris traitant de cette question a fait des révélations sur les singulières occupations auxquelles se livrent à l'étranger les prétendus journalistes hitlériens :

... "C'est ainsi que ceux qui viennent d'être expulsés avaient l'habitude non seulement de s'intéresser vivement à certaines questions d'ordre un peu trop techniques et scientifiques, mais de s'agréger à une véritable organisation secrète chargée de recueillir d'innombrables renseignements sur les faits et gestes de leurs compatriotes habitant l'Angleterre et aussi des hauts personnages de la politique de l'Armée ou de l'Amirauté anglaise..."

On n'avait pas obligé l'organe fasciste à pareilles déclarations ! Certes, elles ne sont pas faites pour nous surprendre. Mais il est quand même peu banal d'entendre l'Echo de Paris dénoncer si directement le grand effort hitlérien de préparation à la guerre, les agissements de la Gestapo, et reconnaître implicitement combien nous avons raison de lutter ici contre le danger que le fascisme à la croix gammée fait courir à notre pays, en le menaçant d'encerclement !

★

L'Ami du Peuple lui même, le journal de feu Coty, qui ne veut pas être en reste avec son confrère, montre pour une fois un peu mieux de meilleure volonté à reconnaître la vérité et déclare :

... "Les faits d'épuration que nous avons rappelés paraissent bien apporter la preuve que le régime actuel s'établit sur un terrain solide et que ses violences concourent plutôt à assurer son avenir."

"Peut-être même, jamais en Russie le pouvoir n'a reposé sur une base aussi large."

"Si demain, comme tout permet de le supposer, c'est l'immense armée des moujiks qui adhère par ses bulletins de vote au nouveau régime la pyramide reposera sur des bases telles qu'il sera impossible de la renverser par la force!"...

Ce qui est vrai d'ailleurs !

Aussi Marcel Cachin lui répondit-il délicieusement dans l'Humanité :

"Ami du Peuple", pour une fois c'est bien parlé !

Et notre journal te répond : "Ainsi soit-il!"

★

Les élections cantonales se préparent en France et leur approche a jeté la consternation parmi tout ce beau monde. Les fascistes de tous côtés poussent des cris d'alarme. Ils savent que de la volonté nationale se dégagera une majorité accrue en faveur du Front Populaire. Dans leur presse ils s'acharnent les uns contre les autres, se traînent dans la boue réciproquement, expriment, dans leurs articles empêtés, leur complet désarroi. Ces messieurs ne choisissent même plus leurs mots pour s'insulter. Ecoutez un peu Léon Daudet malmener le colonel comte :

... "La Rocque-le-Vendu et ses amis se rendent solidaires, complices des assassins en leur accordant leur "protection" ce qui ne peut que vouloir dire en assurant les frais des instances..."

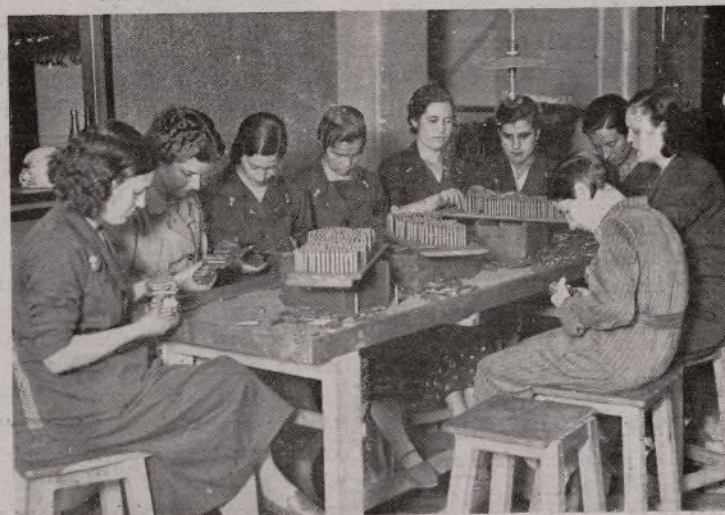
Ah ! Le misérable petit cachotier que ce Léon Daudet !

Dans le Jour Bailby "s'étonne" de l'absence "d'hommes de tête" et de la débandade des chefs des lignes fascistes :

... "On devrait, par contre, pouvoir escompter que tout ce



Dans le foyer de leur unité des soldats étudient



De vraies stakhanovistes à l'ouvrage

qui reste de national aurait formé un faisceau uni et ce serait accordé sur un programme commun. Or, jamais nos amis, du moins leurs chefs, n'ont donné le spectacle d'un ordre plus dispersé. La leçon des dernières élections législatives n'a servi à rien.

"Les nationaux se battent entre eux et quand ils parlent de réconciliation, c'est avec leurs adversaires, avec ceux notamment des radicaux qui furent les plus compromis dans les affaires Stavisk."

Au nom de l'ordre et de la propreté sans doute ! Gare aux élections les amis ! Quel grand coup de pied dans ce panier à crabes !



Un atelier de fortune près des lignes pendant la grande offensive de Brunete.

# DES SANS-CULOTTES DE 92 AUX VOLONTAIRES DE 37!

Voici que le cours des années ramène le cent quarantième anniversaire de la grande journée historique de la Révolution Française où le peuple de Paris s'empara du palais des Tuileries, en chassa le roi Louis XVI et proclama la République, le 10 août 1792.

Que d'analogies, entre la situation de la France entourée d'un monde d'ennemis à cette époque, et celle de l'Espagne d'aujourd'hui! Ne sommes nous pas placés mieux que quiconque pour comparer ces deux époques, nous, les hommes des Brigades, nous qui joignons à nos sentiments profonds de lutteurs internationalistes toute la force des traditions révolutionnaires de nos propres pays.

La Révolution Française a été une source inépuisable d'expériences pour les masses populaires du monde entier dans la lutte pour leur libération. Le grand Lénine, qui sut conduire à la victoire définitive un peuple de 160 millions d'hommes connaissait à fond l'histoire des "géants" de 89 et de 93 et s'inspira des leçons des insurrections parisiennes dans ses écrits et dans ses actes.

Quand il abattit la royauté, le peuple de France vit se dresser contre lui toute l'Europe des rois et des féodaux. La Convention Nationale siégeait en permanence à Paris, mais l'ennemi était partout. Les Prussiens avaient pris Verdun, le Nord était envahi, la Vendée et la Bretagne étaient au pouvoir des Chouans.

Lyon en révolte, Toulon livré aux anglais...

ET POURTANT LA REVOLUTION VINT A BOUT DE TOUS SES ENNEMIS comme plus tard la Révolution russe de 1917 à 1920, attaquée de tous côtés, devait triompher des siens, et comme nous mêmes vaincrons la coalition du fascisme International.

Les soldats de l'an II, sans pain, sans souliers, furent vainqueurs à Jemappes et à Valmy. Ils manquaient d'armes comme nous en manquons nous-mêmes le 7 novembre devant Madrid, mais ils avaient, comme nous, l'enthousiasme et la foi révolutionnaire. Leurs généraux: Hoche avait 24 ans,

Marceau 25... Saint-Just délégué de la Convention à Strasbourg à l'Armée du Rhin avait aussi 24 ans!

Les armées des Volontaires de 1792 et 93 avaient d'appui solide de tout le peuple de France engagé sans réserve dans la lutte. Les sections des vieux faubourgs parisiens, comme tous les Comités des villes et des villages dans tout le pays, exécutaient avec discipline et rapidité les décrets de la Convention Nationale et de son comité de Salut Public.

L'ennemi à l'arrière était démasqué et on ne badinait pas avec lui. Tous ces petits artisans ouvriers et paysans n'avaient qu'une idée, qu'une volonté commune, gagner la guerre et ILS L'ONT GAGNÉE.

Quand la Révolution Française commença, les régiments de ce pays étaient uniquement composés de mercenaires.

Au 14 juillet cependant des troupes avaient fraternisé et fait cause commune avec le peuple. C'étaient les Gardes Françaises qui avaient participé à la prise de la Bastille.

Toute l'Armée Populaire était à créer, et le noyau en fut les sans-culottes des sections parisiennes d'abord, et les volontaires de tout le pays ensuite. Ce furent ces "savetiers", comme les appelaient les émigrés, qui devinrent les soldats de Kellermann à Valmy, et qui écrasèrent les hommes de Coblenz, y compris un certain de la Rocque, et les vieux généraux du roi de Prusse. Tout fut créé alors; armement, habillement, ravitaillement, et surtout rapide éducation militaire avec quelques officiers de l'ancien régiment passés au peuple, mais surtout avec des cadres jeunes et formés dans la lutte elle-même.

L'organisation des délégués du peuple aux Armées, mise sur pied par Carnot et le Comité de Salut Public, fut le facteur essentiel de la victoire.

Juillet 1936. Tous les chefs éduqués militairement et toutes les formations de l'armée régulière et leur matériel étaient aux mains de Franco.

Le peuple d'Espagne reprend avec ses mains presque nues les casernes de Madrid, de Barcelone, de Valence. Puis l'avant-garde de la classe ouvrière forme son im-

mortel "5ème Régiment", et la rue fasciste est brisée devant Madrid. Avec l'appui de nos Brigades Internationales l'héroïque mot d'ordre NO PASARAN se réalise!

Ils ne sont pas passés et l'immense Armée Républicaine s'est formée, éduquée et armée puissamment.

Les leçons du passé c'est nous qui en tirons les fruits. Les traditions révolutionnaires d'autrefois, nous en sommes fiers, certes et NOUS VOULONS EN TIRER TOUT CE QU'ELLES COMPORTENT D'ENSEIGNEMENTS APPLICABLES A NOTRE PROPRE LUTTE.

Les conditions qui ont permis à la France de Robespierre et de Marat de libérer son territoire sont les mêmes qui ont permis à la Révolution Russe d'écraser les Koltchak, les Denikine et de jeter les Wrangel à la mer.

La même volonté de discipline et d'organisation, le même appui des masses populaires, nous permettront à l'exemple de nos grands ancêtres révolutionnaires, de vaincre définitivement le fascisme et de libérer le territoire de l'Espagne Républicaine.



Pour retrouver leurs frères de lutte des soldats du camp ennemi viennent de passer dans nos lignes.

DIANA (U. G. T.).—Larra, 6. Madrid

Ayuntamiento de Madrid